

Le spécialiste de la logistique et fondateur du groupe Tempo One, Joseph Arakel, a réuni près de 1 500 œuvres consacrées à Saint-François



Marlène Arakel, la coordinatrice de l'exposition



Jane Sampol caresse le rêve de bientôt faire circuler cette exposition dans un grand camion

EXPOSITION | Jusqu'au 20 mai

Saint-François d'Assise, art sacré et regards contemporains

Un peu plus d'un an après sa création par Olga Sanglé-Ferrière, l'Atelier d'Art pour Tous accueille « Saint-François d'Assise, l'homme intemporel », une exposition composée des pièces les plus emblématiques de la collection que le chef d'entreprise marseillais, Joseph Arakel, constitue depuis 10 ans autour du Saint mendiant. S'y associent 21 membres de l'Atelier d'art pour tous, qui exposent dans le hall d'accueil et les couloirs quelque 36 tableaux inspirés par les valeurs franciscaines.



La Vierge apparaît à Saint-François pour lui confier l'enfant Jésus, une des plus belles pièces de la collection signée Lazzaro Baldi



Vers la fin de sa vie, Saint-François reçoit les stigmates du Christ crucifié,miracle symbolisé ici par des traits rouges dans ce paysage pittoresque et tourmenté



Statuettes représentant le Saint et ses disciples

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. Là où est la haine, que je mette l'amour. Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union… » Ces vers démarrent la prière traditionnellement attribuée à Saint-François d'Assise, que Joseph Arakel a reçue en plein cœur un jour de 1992 alors qu'il se ressourçait à la fameuse basilique Notre Dame de la Garde, qui surplombe de sa majestueuse blancheur l'immense ville de Marseille. Sortant de l'église, il prend un imprimé de cette prière, dont la lecture le perturbe fortement, tant et si bien qu'au fil du temps, l'idée de faire connaître la figure du saint est devenue pour lui une priorité.

Il y a dix ans, le président du groupe de logistique Tempo One commence à rassembler une collection d'art sacré, de peintures, de statues et objets d'art consacré à la vie de François à partir du moment où il se détache de la vie que son milieu familial, des drappiers en vue d'Assise, cette ville d'Ombrie en Italie centrale. Joseph Arakel entend à travers ces tableaux, ces bronzes et les textes qui les accompagnent, éveillent les consciences et servent la devise de François d'Assise, *« Paix et bien »*.

Jane Sampol, la directrice de la Maison culture et dialogue, qui gère la collection, explique que les valeurs d'entraide, d'écologie et de dialogue interreligieux que Saint-François d'Assise a promu au XIIIe siècle, sont toujours d'actualité. L'aventure de l'organisation dont elle s'occupe a commencé par la création d'un fonds de dotation qui venait en aide aux personnes *« en accident de vie »*, et que la collection de près de 1500 œuvres réunies par Joseph Arakel poursuit avant tout une œuvre philanthropique. Celles-ci étaient simplement stockées à Marseille jusqu'à ce que ce projet d'exposition voit le jour.

70 œuvres anciennes

La maison Culture et dialogue poursuit tout d'abord l'objectif de faire circuler cette exposition en s'adressant à tous les publics et toutes les religions, et en interpellant particulièrement les entreprises pour les questionner sur les valeurs d'écologie, d'interreligieux et de société. Elle souhaite aussi créer un lieu, à la fois convivial, social et solidaire, qui accueillerait un musée permanent sur Saint-François et des expositions temporaires mettant en avant de nouveaux talents.

L'exposition *« Saint François d'Assise, l'homme intemporel »* présente 70 pièces d'art sacré des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, des toiles pour l'essentiel, des objets (médailles et cartes) et une statuaire aux tailles relativement modestes. Aux côtés des écrits explicatifs se trouvent également la prière de Saint-François et un extrait du Cantique des créatures. Cette exposition a été présentée la première fois à la cathédrale de Marseille avant de circuler dans des mairies d'arrondissement de la ville et un théâtre. Première sortie à l'extérieur de France, l'exposition mauricienne a été possible grâce aux liens d'affaires qui existent entre le groupe Tempo One de Marseille et la société de logistique mauricienne Velogic, avec aussi le soutien de plusieurs entreprises partenaires. Installée dans la



La nature est évidemment un des thèmes les plus récurrents parmi les tableaux réalisés par les membres de l'atelier d'art



La version mauricienne du Sermon aux oiseaux, signée Sybil Hugnin du Mée et Yves David



Vanessa Duhourcau montre ici une de ses merveilles en photographie

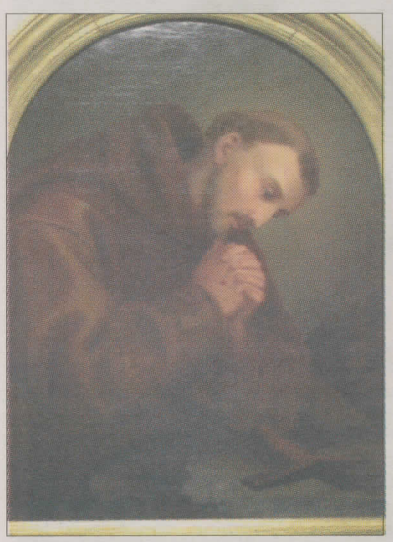
grande salle de l'Atelier d'Art pour tous, elle s'articule en trois parties.

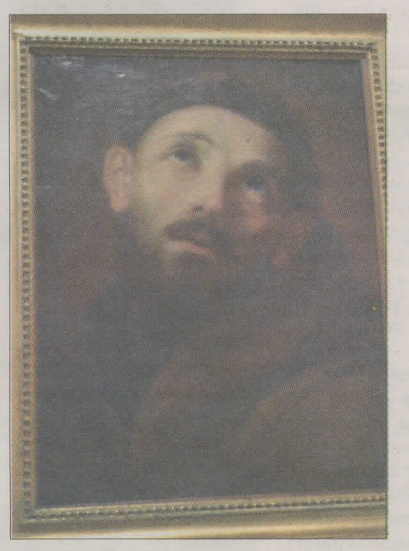
Marlène Arakel explique que l'exposition a été pensée non simplement pour montrer des œuvres précieuses, mais aussi pour présenter les valeurs que véhicule la vie de Saint-François. Elle commence par le changement de vie du Saint, par des tableaux évoquant les étapes qui ont amené progressivement Giovanni di Pietro Bernardone, enfant de la bourgeoisie marchande de la ville d'Assise, à quitter une vie dissipée et dispendieuse, marquée par une guerre dans laquelle il combat et qui lui vaudra une année d'emprisonnement, pour la voie de la pauvreté et de la prière.

Le premier tournant de sa vie se caractérise par une période de solitude et de réflexion suite à sa captivité. Puis il décide de faire sien le passage de l'Évangile, où Jésus ordonne à ses disciples *« de ne prendre ni or, ni argent dans les ceintures, ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers »*. Il échange ses beaux vêtements contre une simple bure et commence à prêcher dans les églises d'Ombrie. On le voit notamment dans un dessin gouaché du XVIIe se présenter quasiment nu devant l'évêque d'Assise et son père, en référence au jour où convoqué par l'évêque, il a rendu à son père l'argent qui lui restait et ses habits. L'église le prend alors sous sa protection.

Plusieurs tableaux le montrent en prière, dans une attitude d'humilité les yeux levés au ciel, souvent face à un crucifix, côtoyant aussi l'idée de la mort à travers le symbole d'un crâne. On sent la présence d'une vie intérieure profonde dans un portrait particulièrement frappant, qui le montre tourné de trois-quarts, le visage émacié, le regard brillant, imprégné de la ferveur et de la joie de celui qui a choisi la voie de la pauvreté.

La radicalité de son engagement dans une période où les puissants ne se montrent pas particulièrement exemplaires, séduit de plus en plus de disciples, qui formeront le nouvel Ordre des Frères mineurs. François ne tardera pas non plus à convaincre une jeune noble nommée Claire, qui prendra l'habit de pénitence en 1212. L'inspiratrice de l'ordre des pauvres Dames qui deviendront plus tard les sœurs Clarisse, est représentée dans un diptyque tout en hauteur où, munie d'un ostensoir, elle fait face au Saint en prière. L'engagement de Saint-François était entier notamment dans la frugalité, quand par exemple il préfère une simple corde nouée à la traditionnelle ceinture en cuir qui retient la bure. Ou quand bouleversé par sa propre répulsion envers les lépreux, il décide d'accomplir le fameux baiser au lépreux. La première partie de l'exposition se termine sur un triptyque où l'on voit le saint remettre le manteau caractéristique du mouvement franciscain à une reine, qui choisira elle aussi la voie du dépouillement.





Les représentations de François en prière sont les plus nombreuses, le plus souvent face à une représentation du Christ en croix, qu'il étreint même sur une des toiles

Valeurs contemporaines

De tous les saints catholiques, François est probablement celui qui a le plus convaincu hors de la communauté chrétienne. Aussi les valeurs qu'il véhicule gardent-elles toute leur actualité dans nos sociétés de consommation et de surabondance, qui écrasent de leur opulence une majorité silencieuse démunie et détruisent des pans entiers de nos milieux naturels et des vies qui en font la si indispensable splendeur. Il défendait un modèle économique basé sur le partage et la frugalité. François le contemporain prônait un respect égal pour toutes les formes de vie, dont il célèbre comme jamais l'existence dans le fameux *Cantique des créatures*, premier texte en italien moderne, considéré également comme l'un des premiers grands poèmes italiens. Une enluminure du livre *Les Fioretti de Saint François* le montre parlant à un loup à qui il demande de cesser d'effrayer les environs. Le célèbre *Sermon aux oiseaux* est bien sûr illustré dans une peinture. L'homme de la joie parfaite est celui qui ressent une joie d'autant plus grande, qu'il ne possède rien et se confronte aux plus grandes épreuves de la vie. Le petit pauvre disait notamment : *« Heureux ceux qui persévèrent dans la paix. »*

La troisième partie de l'exposition est consacrée à la spiritualité chez François, notamment dans sa vénération pour le Christ. On appelait *« alter Christus »*, ou l'autre Christ, cet homme qui priait face à une croix. Il n'a cessé d'adopter les habitudes de Jésus pour réparer l'église, et à la veille de sa mort, il dîne avec 11 compagnons, en référence à la cène. L'un des tableaux les plus remarquables le montre recevant l'enfant Jésus des bras de la Vierge descendue du ciel. Mieux encore, son absolue allégeance à Jésus lui feront recevoir ses propres stigmates vers la fin de sa vie, rappelant les plaies laissées par les clous de la crucifixion et par la lance fatale du soldat romain en plein cœur. Ces stigmates sont bien entendu devenus par la suite son principal attribut.

Bon à savoir :
L'Atelier d'Art pour Tous se trouve dans le bâtiment nommé Le Hub, dans la zone industrielle de la DBM, à Phœnix. Présentée jusqu'au 20 mai, l'exposition est ouverte du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 14h.



Un des portraits de la partie mauricienne

Lectures et rendez-vous

Deux ouvrages sont proposés à la vente à l'entrée de l'exposition. Pour les jeunes de 7 à 77 ans, Saint-François d'Assise en BD retrace la vie du saint en bulles et en images, selon un scénario de Benoit Marchon et les dessins de Martin Matje (édité chez Bayard Jeunesse, dans la collection Filotéo, le chercheur de Dieu). Dans *Au nom de Dieu et des hommes*, Jérôme Cordelier se propose de retracer l'histoire des trois grands courants religieux que sont les deux ordres mendiants franciscains et dominicains, ainsi que le mouvement jésuite. Partant de la personnalité fondatrice de ces mouvements, qu'il s'agisse de Saint-François d'Assise, Dominique de Guzman et Ignace de Loyola, l'auteur interroge les membres actuels de ces différents mouvements ainsi que des historiens, des philosophes et des théologiens, mettant au jour la nature de leur engagement dans le monde d'aujourd'hui (éditions Fayard).

L'Atelier Art pour Tous propose trois rendez-vous autour de la personnalité de Saint-François, à commencer par une messe, qui a lieu aujourd'hui, à 16h, à l'église Saint-François à Pamplemousses, et qui sera animée par les élèves du Conservatoire François Mitterrand. Le jeudi 10 mai, de 18h30 à 20h, l'Atelier d'Art pour tous accueillera le public dans ses locaux, à Phœnix, pour assister à une conférence axée sur le volet écologique de l'enseignement franciscain, avec la participation de la généticienne installée à Maurice, Alexandra Henrion-Caude, et celle du père Heriberto Cabrera, qui a deux passions dans la vie : Dieu et la jeunesse.

Le mercredi 16 mai, l'autre conférence abordera le caractère universel de l'enseignement de François d'Assise. Les représentants du Conseil des religions s'y exprimeront alors sur *"L'Art au service de la rencontre de toutes les religions"*.